

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 10 (1936)

Heft: 11: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse

Buchbesprechung: Ex-libris du XVIe siècle

Autor: A.C. / Guinchard, James

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anfänge schweizerischer Bibliothekszeichen. (Erstes Jahrbuch des Ex-libris-Club Basilea 1903, S. 17-20. Darin 2 Tafeln mit Ex-libris Graumeisters.) — L. Gerster. Älteste Ex-libris. (Schweiz. Blätter für Ex-libris-Sammler, Jg. 2, 1903, Nr. 4, S. 75-76, mit 1 Abb.)

Ex-libris du XVI^e siècle

Nous avons eu l'occasion de signaler aux lecteurs du *Collectionneur Suisse* (1934, p. 157 à 161) une série d'ex-libris neuchâtois du XVI^e siècle, retrouvés sous forme de distiques ou de quatrains, conservés sur le feuillet de titre d'un certain nombre de bibles d'Olivétan imprimées par Pierre de Vingle à Neuchâtel. Mr. James Guinchard, qui nous avait déjà fourni pour cette étude de précieuses indications, a découvert deux nouveaux ex-libris de même nature au sujet desquels il a publié dans le *Musée neuchâtois* (No. 1, 1936, p. 45-46) l'intéressante communication que nous reproduisons ici :

A. C.

Possesseurs de la Bible d'Olivétan au XVI^e siècle

Cette liste commence à s'allonger. Un heureux hasard a fait tomber en nos mains le catalogue n° 417, juin 1916, de M. Martinus Nijhoff, libraire à La Haye. Nous y avons trouvé, sous n° 3, la mention suivante :

« La Bible; qui est toute la Sainte Escripiture, translatez en François (par P. Robert Olivétan et Jean Calvin); aussi deux amples tables, l'une pour l'interpretation des propres noms, l'autre en forme d'indice pour trouver plusieurs sentences et matieres. — Imprimé en la ville et conte de Neuschatel par Pierre de Wingle, le 4 juing, 1535. folio.maroquin noir, dor. sur tr.

Première édition de la première Bible française protestante, qui est d'une insigne rareté. Beau livre imprimé en lettres batardes.

Très bel exemplaire, de toute fraîcheur, avec de grandes marges, tel comme on ne le voit presque jamais, même dans des collections publiques.

Au bas du titre on lit, imprimé en caractères correspondantes avec celles (*sic*) de la Bible le nom pour qui cet exemplaire était destiné :

A Jehan Ramu cette Bible appartient,
Le vray Eden qui toutes fleurs contient.»

Informations prises, ce bel exemplaire a traversé l'Atlantique, il est actuellement en possession de la Library of Congress à Washington, dont le directeur a bien voulu nous faire parvenir une photographie du titre. Nous avons pu constater ainsi qu'à la suite de l'inscription ci-dessus, le second propriétaire avait ajouté à la main les lignes suivantes :

« Et la donne, comment on le concerne
A Noble Anthoyne Dyllier, qui aux fins
Estoit Ballifz Davenche et Couldreffin
Au nom des aultz puissants Seig^{rs} de Berne. »

Jean Ramus, originaire du Cudrefin, bourgeois de Neuchâtel¹⁾, figure, comme la plupart des autres possesseurs de Bibles dédiacées, dans le rôle des Neuchâtelois qui, en vertu du traité de combourgeoisie, marchèrent en 1531 avec les Bernois contre les cinq cantons catholiques, sous les ordres d'André Mazelier. On retrouve encore le nom de Ramus, mais sous le prénom de Claude, dans la liste de ceux qui marchèrent au secours de Genève en 1535-36²⁾.

Quant à Anthoyne Dyllier, il s'agit probablement de Johann-Anton Tillier, patricien bernois, avoyer de Berthoud en 1529, premier bailli bernois d'Avenches en 1536, du Petit Conseil en 1539, banneret en 1541, qui reçut de Charles-Quint la noblesse héréditaire, et mourut en 1562. Son zèle pour la Réforme le porta à créer une bourse pour les étudiants en théologie, ce qui explique qu'il ait tenu à posséder ce «vray Eden».

Il est plus difficile de dire pour quel motif Jean Ramus lui fit don de sa Bible, mais il est naturel qu'ils se soient trouvés en relations, vu l'origine de Ramus qui conservait sans doute des propriétés à Cudrefin ou tout au moins des parents. Des mains de Tillier, notre Bible échoua — sans trop de vicissitudes, son état le

¹⁾ Jean Ramus, fils de Claude, de Cudrefin, bourgeois de Neuchâtel, résidant au dit Neuchâtel, 25 décembre 1536 (B. *Chalvin*, not., vol. VII, fol. 51).

²⁾ *Documents inédits sur la Réformation dans le pays de Neuchâtel*, publiés par Arthur Piaget. Neuchâtel, 1909, t. I, p. 68 et 230.

prouve — en Angleterre d'où elle se rendit à La Haye pour trouver un refuge définitif chez les parlementaires des Etats-Unis.

L'Amérique possède quelques autres Bibles d'Olivétan. Au cours de nos recherches, nous avons appris que l'une d'elles, qui a passé par les mains de R.-C.-G. Pirexécourt et de M. de Rougemont de Löwenberg, est aujourd'hui à la bibliothèque de la Yale University à New-Haven (Connecticut). Une troisième se trouve depuis peu de temps à la Bibliothèque publique de New-York.

Il eût été intéressant de retrouver l'exemplaire de Messieurs les Quatre, car ils en possédèrent un, comme en fait foi l'extrait suivant des Comptes de la Bourserie, de 1537 :

« Plus délivré par l'ordonnance du M^{re} Bourgs Jehan Vuillaume à Caspar le relieurs pour avoir relié la bible de Messrs. 26 gr. »³⁾

Ce volume était sans aucun doute enrichi d'un ex-libris tout particulièrement éloquent, si l'on se souvient que Pierre de Vingle avait été admis par eux à la bourgeoisie. Malheureusement, il est fort probable que ce précieux exemplaire disparut avec les archives de la ville lors de l'inondation de 1579 ou autrement, car on lit dans les mêmes Comptes de la Bourserie, en date du 26 janvier 1612:

« Délivré à Jacques Barbaz 48 livres pour une Bible qu'il a acheptée et faict à reliair pour Messrs les 4 Ministraux et certains clouds qu'il a fourny pour la ville, billiet du 26 janv. 1612. »⁴⁾

Cette dernière Bible elle-même a disparu comme la précédente. Du moins aucune de celles que possèdent nos bibliothèques ne porte d'indications qui puissent en permettre l'attribution à nos édiles du temps.

James Guinchard.

Nouveaux ex-libris

Mr. HEINRICH GRAF, tailedouciste, 54, Kaiserstrasse, à Munich; eau-forte originale de *Willy Geiger*, professeur de gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Munich. 1935 (90 × 97 mm.).

³⁾ *Extraits des comptes de la Bourserie*, recueillis par William Wavre. *Musée neuchâtelois*, 1906, p. 267.

⁴⁾ *Ibid.*, 1907, p. 226.